



Bulletin de liaison n° 31

Assemblée générale de l'ARCHES

**Sighișoara
16-17 mars 2002**

Rédacteur: Elena Soare

Participants

Vlad Alexandrescu, Corneliu Bîlbă, Emilian Cioc, Dana Florean, Ciprian Mihali, Aurelia Mocanu, Diana Moțoc, Rodica Pop, Dan Rațiu, Elena Soare, Violeta Vintilescu, Bogdan Țără, Dan Ungureanu, Ștefan Vianu, Constantin Zaharia

Invité d'honneur: Madame Béatrice Ravanel, Attachée de Coopération et Conseillère Culturelle Adjointe auprès de l'Ambassade de France en Roumanie

Etaient également présents des amis de l'Association: Ciprian Tudor, Florina Popa (expert comptable de l'ARCHES), Silviu Gherman (journaliste).

Vendredi soir, arrivée des archiens (hôtel Rex), et retrouvailles émouvantes; en effet, aucune activité depuis un an n'avait réuni une majorité des membres de l'Association. Les nouvelles courent tout autour de la table ronde (même si carrée) improvisée dans le hall de l'hôtel. Marina Păunescu et Rodica Pop viennent de soutenir très brillamment leurs thèses de doctorat; Dan Ungureanu publie un nouveau livre; Aurelia Mocanu fait circuler son album avec les deux séries de photos de Sinaia (texte par Dan Ungureanu), circulent également des revues dont la plus intéressante restent quand même les Cahiers de l'ARCHES, n° 2, tout frais. Plus de fatigue, de faim ou de sommeil...

Samedi, 16 mars, 10 heures

L'Assemblée générale démarre ses travaux dans une salle de l'étage du restaurant Vlad Dracul (sans crainte aucune).

Elena Soare se charge de la rédaction du Bulletin. On constate qu'en présence de 15 membres et les 15 membres de l'ARCHES qui ont envoyé des procurations (Raluca Alexandrescu, Isabella Badiu, Cristina Codarcea, Magdalena Cojoccea, Aurelian Cojoccea, Ion Copoeru, Ana-Maria Gîrleanu, Ioana Marga, Gabriel Marian, Dan-Radu Mateiu, Dorina Năstase, Marina Păunescu, Adrian Sîrbu, Ana-Luana Stoicea), l'Assemblée Générale s'est légalement constituée. Le Président Ciprian Mihali présente l'ordre du jour : le Rapport d'activité du Président de l'ARCHES, suivi de discussions ; le Rapport comptable du Vice-président et trésorier de l'Association, Rodica Pop; élection du nouveau Conseil ; nouvelles candidatures de membres de l'ARCHES et exclusions ; discussions sur les projets de l'ARCHES pour l'année nouvelle.

Le Président de l'Association présente le **Rapport d'activité pour l'année 2001**.

Extrait du Rapport du Président de l'ARCHES pour 2001

La vie de l'Association passe par une période de transition, caractérisée par l'absence d'un grand projet qui mobilise l'ensemble de ses membres, et par le fonctionnement plutôt par groupes de travail et des projets spécifiques. L'école d'été de Tescani de cette année a assuré partiellement le relais des écoles d'été traditionnelles SAFE - Arches. Il y a eu également des actions comme le Colloque Foucault de Iași, l'École d'été en Philosophie de Cluj, l'Université d'été en philosophie de Lille. Dans toutes ces activités, l'ARCHES était co-organisateur et impliqué par la participation de plusieurs de ses membres. Il y a eu finalement la rencontre de travail de Sinaia (décembre 2001), qui a esquissé les lignes directrices de l'activité de l'Arches pour 2002.

Un volet important de l'activité de l'Association est représenté par les publications, plus précisément l'apparition du n° 2. des Cahiers de l'ARCHES, et l'initiation des quatre numéros thématiques pour l'année en cours (les appels à communications étant déjà envoyés par les responsables des numéros).

Les relations de l'Association avec le Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France sont comme toujours l'un des points d'intérêt. La Convention en cours de négociation avec le SCAC devra être le premier souci du nouveau Conseil de l'ARCHES. Madame Béatrice Ravel, Attachée de Coopération et Conseillère Culturelle Adjointe auprès de l'Ambassade de France en Roumanie, a annoncé son arrivée pour dimanche pour une discussion qui s'annonce intéressante au plus haut point pour l'Association.

Mais au fil des activités auxquelles les membres de l'ARCHES ont participé au cours de l'année, d'autres relations se sont établies ou consolidées, avec l'AUF, l'EUA de Genève, l'Université de Lille III, la DRIC (Ministère des Affaires Etrangères Français), l'OSI de Budapest, NEC à Bucarest., l'Université de Nice, et avec des Universités est-européennes, notamment celles de Sofia et de Zagreb.

Les points forts de l'activité de l'ARCHES pour l'année passé semblent être une activité plus concrète en réseau, les contacts avec des centres universitaires et de recherche étrangers, la manifestation de l'Association dans différents environnements d'importance stratégique autres que la recherche, comme le Pacte de Stabilité dans les Balkans.

Les points faibles seraient constitués par des projets qui n'ont pas été menés à terme, par les difficultés dans la publication des Cahiers, et la lenteur de la mise à jour de la page web, des retards dans le paiement des cotisations, les difficultés dans les négociations avec le SCAC, voire certains vices de fonctionnement à l'intérieur du Conseil.

Une redéfinition de la stratégie de l'Association est par conséquent plus que souhaitable; il serait bon de redéfinir la structure du Conseil dans sa logique de fonctionnement, par la création de départements qui correspondent à des fonctions, afin d'éviter le piège de la structure pyramidale.

L'Association devrait mettre en valeur les compétences qu'elle peut procurer dans la société roumaine mais aussi au niveau régional, et prendre conscience de sa vocation de défense des droits des jeunes universitaires dans le système roumain, parfois opaque et hostile, réticent au changement.

Pour le texte complet du Rapport, voir le site de l'ARCHES, <http://www.arches.ro/>

On ouvre les discussions et les commentaires au Rapport.

Vlad Alexandrescu prend la parole pour compléter par un aperçu sur l'Ecole de Tescani. Le n° 2 des Cahiers contient le rapport de l'Ecole, qui a recueilli les éloges de tous les participants et professeurs invités. L'Ecole a eu également pour résultat la création d'un pôle d'étude sur la modernité qui promet de porter fruits dans d'éventuelles activités. Ceci lui permet d'ajouter une remarque à l'égard de l'activité de l'Association pendant l'année dernière: la structure centralisée n'est pas confortable; d'ailleurs le fonctionnement le plus plausible pour l'avenir est celui par micro-projets et groupes de travail.

On passe ensuite au **Rapport financier** présenté par Rodica Pop.

(Rapport disponible également sur le site de l'ARCHES)

On regarde les chiffres, les colonnes; Dan Ungureanu essaie de voir combien d'archiens ont été engagés dans les projets financés cette année. Sont discutés des détails concernant le traitement des dépenses pour l'Ecole de Lille et pour la page web.

Le Rapport est voté et approuvé avec unanimité.

Le point suivant sur l'ordre du jour est représenté par les **propositions de nouveaux membres**.

Vlad Alexandrescu présente Ciprian Tudor, philosophe, enseignant la philosophie à la Polytechnique, participant à l'Ecole de Tescani (avec des interventions remarquables). Recommandations: Vlad Alexandrescu et Ștefan Vianu.

Ciprian est élu membre de l'Arches avec unanimité des voix.

Aurelia Mocanu propose deux candidatures potentielles, celle de Valentin Protopopescu, journaliste à la Radio Roumaine, qui prépare une thèse sur Cioran, et celle de Silviu Gherman, jeune journaliste. Etant donné quelques objections qui se présentent, dont essentiellement le fait que pour l'instant il n'y a pas de recommandation de la part d'un deuxième membre de l'ARCHES, on propose de remettre à une prochaine réunion la discussion de ces candidatures.

Bogdan Țără propose un collègue philosophe de l'Université de Timișoara, Claudiu Mesaroș, faisant partie du groupe A Treia Europă, qui a envoyé un CV accompagné des recommandations de Bogdan Țără et de Dan Ungureanu. Les collègues de Timișoara envisagent en fait des projets communs, dont ils proposent de parler au moment convenable.

On décide de retenir la candidature de Claudiu Mesaroș, qui devient pour l'instant membre provisoire, et le futur Conseil décidera de son élection définitive après sa participations à des projets ARCHES.

Le point suivant, très attendu, est l'**élection du nouveau Conseil**.

Ciprian Mihali remet en question la structure même du conseil, qui a l'air trop centrée sur des personnes, alors qu'il serait plus intéressant d'avoir une structure souple, par départements, configurée en fonction des nécessités de fonctionnement de l'Association. Ces

Départements auraient en tête des responsables, correspondant aux 6 membres du Conseil. Il est nécessaire, souligne Ciprian, de définir des fonctions et non pas d'élire des personnes.

On discute cette proposition; Vlad Alexandrescu est plutôt critique; Corneliu Bîlbă trouve que cela serait plus fonctionnel (comparable avec la structure des Universités par exemple). Il est préférable de faire d'abord une liste des nécessités, et les éventuels candidats sauraient plutôt à quel genre de tâche ils se consacraient, selon Emilian Cioc. Une telle structure aurait en plus pour effet un progrès au niveau de la responsabilité; les fonctions seraient assumées et non pas imposées, d'une certaine manière, ajoute Corneliu Bîlbă.

Après discussion, on arrive à trouver les 6 Départements suivants:

- 1) financier
- 2) revue - publications
- 3) image
- 4) relations avec le SCAC et l'AUF
- 5) balayeur de fonds (fund raising)
- 6) relations internationales

On fait ensuite des propositions pour la fonction de **Président de l'ARCHES**. Vlad propose Emilian Cioc, qui a accumulé une expérience considérable en tant qu'organisateur, et dont les qualités, la souplesse, le recommandent; ce serait également une chose positive pour sa propre carrière.

Corneliu Bîlbă propose Ciprian Mihali, qui est le représentant d'une certaine politique de l'ARCHES. Il ne croit pas qu'un changement de président à ce moment de transition dans la vie de l'Association serait une chose positive. Bogdan Țără ajoute que ce serait mieux d'avoir un Président ayant une certaine position dans la vie académique; Violeta Vintilescu rappelle que jusqu'ici le critère implicite qui a fonctionné dans l'élection du Président était l'obtention du titre de docteur.

Ciprian Mihali souligne qu'il est à éviter de faire de la présidence de l'ARCHES une locomotive, d'avoir une personne qui assure la représentation de l'Association et à laquelle l'Association soit en quelque sorte assimilée. Ce qui est souhaitable, c'est un fonctionnement en réseau, une bonne distribution horizontale.

Violeta Vintilescu propose Corneliu Bîlbă.

On demande par la suite aux proposés s'ils acceptent de devenir candidats; Emilian Cioc considère que cette proposition est prématurée en ce qui le concerne, et qu'il saurait mieux servir les intérêts de l'Association en tant que membre actif et en tant que "apprenti" dans le Conseil de l'ARCHES. Corneliu Bîlbă se récusé à son tour, parce qu'il a l'intention de se consacrer à sa thèse et qu'il a fait le projet d'un stage de recherche en France.

En l'absence d'autres propositions, on passe au vote.

Elena Soare se charge de compter les voix.

Ciprian Mihali est élu Président avec une majorité de 23 voix pour, 6 voix contre et 1 abstention.

On passe aux propositions pour le **Vice-président**.

Constantin propose Rodica Pop; Ștefan Vianu propose Violeta Vintilescu.

On élit **Violeta Vintilescu** avec 17 voix pour, 12 contre, et 1 abstention.

On passe à l'élection des membres du Conseil:

Rodica Pop est élue responsable financier avec unanimité des voix.

Vlad Alexandrescu est élu responsable des relations internationale avec 25 voix.

Dana Florean est élue responsable avec les publications avec 25 voix également.

Emilian Cioc est élu responsable avec les ressources financières.

On élit également **Aurelia Mocanu** comme responsable avec l'image et la presse. Elle va collaborer avec **Emilian Cioc** qui continuera de s'occuper avec la page web de l'Association.

Le dernier volet à aborder avant le repas (!) est représenté par les **projets** d'activités pour l'année 2002. On discute notamment des projets dans lesquels est impliqué le SCAC en tant qu'éventuelle source de financement. Le projet de convention envoyé à Mme Ravanel devra être revu et précisé. Le SCAC a financé certaines activités de l'ARCHES, les deux numéros de la revue, la commande de livres, et (après dépassement de certaines difficultés) les billets d'avion et le per diem des intervenants français à l'Ecole d'été de Tescani.

Les principaux projets en vue pour 2002, dont l'idée a été lancée à la réunion de Siania de décembre 2001 sont passés en revue. Ciprian Mihali commence:

Le projet de Symposium de Phénoménologie à Cluj, prévu pour mars 2002

Le Colloque Foucault de Iași

Le Colloque ou Symposium en Lettres de Bucarest, prévu pour octobre 2002

Corneliu Bîlbă intervient pour dire que le projet de Iași en philosophie est un projet indépendant, auquel ARCHES va participer en tant que co-organisateur, mais pour lequel on ne demandera pas de financement au SCAC (ce qui est logique, parce que l'ensemble de l'activité est soutenu financièrement par le SCAC); au contraire, il faut envisager une participation financière de la part de l'Association, pour la création des affiches et le matériel de support, dépliants, etc. Des sources de financement autres seraient souhaitables.

Vlad Alexandrescu mentionne les possibilités de financement régionales, à trouver au niveau des universités ou à l'extérieur. Il mentionne également le projet de Ipotești, qu'il faudra mentionner également dans la Convention à l'intention du SCAC. Pour ce projet, il y a une offre de la part du centre d'Ipotești, qui propose l'hébergement. gratuit, mais il un complément de financement est nécessaire.

D'autres directions à avoir en vue, dit Ciprian Mihali, ce sont les activités grand public, organisées par exemple par l'AUF ou Fundația Culturală Europeană, des actions intéressantes pour la visibilité qu'elles peuvent procurer à l'Association.

Dan Ungureanu et Bogdan Țără présentent le projet de Timișoara, qui est à la base une session à l'intention des étudiants, mais pourrait être re-dirigé de manière à ce que l'ARCHES puisse s'impliquer en tant que co-organisateur, avec l'Université de Timișoara. C'est un projet de colloque national des étudiants en lettres classiques, dont le thème est *Corps, image, représentation dans l'Antiquité* (Corp, imagine, reprezentare în Antichitate). On pourrait penser à organiser le colloque dans un lieu neutre, de façon à ce que l'Université n'apparaisse pas comme le premier - voire l'unique - organisateur de l'activité, selon Corneliu Bîlbă. Ciprian Mihali propose par exemple d'organiser une session spéciale à la fin de la manifestation qui implique les étudiants, réservée à l'action ARCHES, éventuellement avec des invités étrangers, sans négliger l'image dans la presse.

Un autre projet concerne un partenariat avec l'AUF, autour d'un projet dont le titre provisoire est "Territoire et image de soi", qui se concrétisera plutôt à Iași, coordonné par Octavian Groza et Ciprian Mihali, impliquant quatre groupes de travail en géographie, philosophie, lettres et sciences politiques.

Emilian Cioc cite également le projet de Lille, qui reste à poursuivre, profitant des relations créées à l'occasion de l'Université d'été, avec André Laks et un centre issu de la Maison des Sciences de l'Homme (dans le cadre de l'Institut International ERASMUS).

Le projet en Sciences Politiques sera coordonné Cristina Codarcea, que nous contactons par téléphone pour préciser quelques détails. Il sera organisé à Ipotești sur le thème "Tendances actuelles dans la pensée sociale-politique et historique; paradigmes et innovation"; il impliquerait autour de 30 participants et durerait 3 jours - ce serait presque une école d'été.

D'une manière générale, souligne Ciprian, il est nécessaire que l'ARCHES formule une politique, où ses vocations soient clairement affirmées. Cette vocation est surtout de constituer une interface avec le monde académique, dans un réseau d'anvergure nationale et est-européenne. L'implication de l'ARCHES dans des projets régionaux est un objectif de première importance. L'ARCHES devrait étendre ses contacts, développer des accords avec des institutions européennes, des centres de recherche (par exemple avec des équipes du CNRS).

D'autre part, les projets que nous avons pour l'instant ne sont pas des projets qui apportent des financements. Il faut donc prendre contact avec des sources de financement. Il faut rédiger au plus vite le programme-cadre de l'ARCHES pour 2002 qui contienne les différents projets, que l'on soumettra au SCAC et aux autres éventuels sponsors pressentis.

Pour l'instant, on finit de présenter les projets existants.

Le Symposium Lettres de Bucarest a déjà été présenté comme projet l'année dernière, avec le titre "Diversité culturelle. Réconcilier le soi et l'autre". Reste à voir comment on modifie ce projet; par exemple, on pourrait penser à en récupérer des idées pour une manifestation sur la traduction comme médiation culturelle.

Nous n'oublions pas les amis de l'ARCHES. Comme cela avait déjà été discuté l'année dernière, on pourrait créer un statut honorifique d'ami de l'Association - un statut qui existe déjà de façon informelle. Ce serait une liste de personnes à travers les Universités et différentes institutions européennes avec lesquelles nous entretenons des contacts, auxquelles on pourrait par exemple proposer un abonnement aux Cahiers, moyennant une cotisation.

La revue continuera de paraître avec des numéros thématiques. Le 3e numéro, en philosophie, a été déjà annoncé, et l'on a fait un appel à communications. Le 4e numéro, en lettres, paraîtra au mois de septembre, et il y a un 5e numéro possible, en anthropologie - sociologie - histoire.

Un dernier moment de cette journée est consacré aux exclusions; sont exclus de l'Association des membres qui ne se sont plus manifestés depuis longtemps, dont on a perdu la trace et surtout qui n'ont pas payé de cotisation pour les deux dernières années: Lucian Dobraca, Liviu Popescu, Brândușa Orășanu.

Ciprian Mihali propose également une rencontre de travail ARCHES, probablement début novembre 2002, que l'on pourrait faire à Sibiu.

Sur ce, les archiens vont boire un café dans la cité, en attendant le moment de rejoindre Mme Béatrice Ravel pour le dîner.

Le dîner fut chaleureux et sympathique, malgré la lenteur effrayante du personnel (restaurant Jockey). Discussions diverses: sur les membres de l'ARCHES, sur les projets, sur les difficultés, sur les espoirs surtout. Sur le chemin du retour, concours de blagues, ainsi qu'à l'hôtel, chambre 104.

Mention de la soirée pour Ciprian Tudor, le novice de l'Association.

Dimanche 17 mars, 10 heures

Rencontre de travail avec Mme Béatrice Ravanel

Autour d'une table ronde sur laquelle étaient étalés les deux numéros des Cahiers de l'ARCHES, la rencontre débute par une présentation de l'Association, faite par le Président, Ciprian Mihali. Ensuite, Vlad Alexandrescu présente les nouvelles responsabilités au sein du Conseil, et la nouvelle organisation qui vient d'être votée.

Mme Béatrice Ravanel prend ensuite la parole. Elle souhaiterait voir disparaître certaines difficultés de communication avec l'ARCHES, et comprendre ce que nous voulons faire, et ce en quoi de son côté le SCAC peut aider notre Association.

Elle nous présente ensuite la structure du SCAC, ses modalités de fonctionnement et les grandes directions de son action en Roumanie: la formation de fonctionnaires, les projets européens en Roumanie, la coopération décentralisée avec les régions, les ONG; la politique de préadhésion de la Roumanie.

L'action du SCAC comporte trois axes principaux: le soutien à la coopération et l'adhésion à l'Europe, le soutien à la francophonie et le soutien à la diversité culturelle, dont les différentes actions nous sont brièvement présentées.

Madame Béatrice Ravanel insiste sur un projet qui semble particulièrement intéressant pour l'Association, qui est initié par le MAE, qui souhaite plus de présence française dans les programmes de recherche en Roumanie. Il y aura donc un appel d'offres au mois d'avril pour des projets qui seront partiellement financés - notamment pour des mobilités - à partir de ce budget. Cette opération se concrétisera en 2003, et les délais seront clos autour du mois de septembre 2003. Elle souhaite tout spécialement que notre Association décroche un financement dans ce projet.

Madame Béatrice Ravanel demande au nouveau Conseil de l'ARCHES de lui présenter un projet-cadre détaillé de l'activité prévisionnelle de l'Association, avec les projets et les actions représentatives du groupe.

Ciprian Mihali précise les compétences offertes par l'Association, qui est un groupe d'enseignants en place, ayant une expérience en tant qu'organisateur et une position au sein de leurs Universités et Facultés. ARCHES représente également un relais potentiel, grâce à ses relations nationales et internationales, qui peuvent être mises à profit dans le domaine de la recherche et de la coopération interuniversitaire au niveau régional. On pense une délocalisation de l'Association et l'organisation de filiales régionales ARCHES dans les centres universitaires est-européens. On a en vue des actions à long terme, qui pourraient toucher à la réforme du système universitaire roumain et dans la région. On pensera à l'organisation d'une école d'été dans l'une de ces universités partenaires.

Vlad Alexandrescu repose le problème du financement des professeurs français invités à l'École d'été de Tescani, qui aura très probablement un suivi cette année, l'un des points à résoudre dans le cadre du soutien du SCAC.

Emilian Cioc fait un point sur les besoins urgents de l'Association: la page web et la revue. Il mentionne la possibilité de création d'une base de données avec les sources de financement et les partenaires institutionnels scientifiques, ainsi qu'avec les anciens boursiers. Il serait souhaitable d'avoir la revue en ligne, ce qui représenterait des coûts assez importants. On devrait également penser à assurer une communication entre le site de l'ARCHES et les sites des institutions partenaires, le SCAC en premier lieu.

D'autre part, l'apparition des prochains numéros de la revue aurait besoin d'un soutien plus important, pour une publication dans des conditions meilleures.

L'Association est intéressée par des projets dans lesquels elle peut apparaître en tant que coorganisateur au niveau national, poursuit Ciprian Mihali. Elle est actuellement impliquée dans plusieurs projets de ce type: le Colloque Foucault de Iași, un Colloque en lettres qui s'organisera à Timișoara (présenté brièvement par Bogdan Țără), un Colloque à Dubrovnic. Il y aura également un colloque à Bucarest, en lettres, sur le thème de la traduction comme médiation interculturelle.

Il est possible également de discuter des projets autres, non compris dans le projet-cadre de l'ARCHES, des projets du SCAC dans lesquels l'ARCHES pourrait apporter un soutien, une présence. Corneliu Bîlbă pose le problème de la difficulté de l'Association de faire sentir sa présence lorsqu'elle est co-organisateur.

Ciprian Mihali ajoute, comme une conclusion, que l'ARCHES ne manque pas de projets, mais ces projets sont limités par l'absence de disponibilités de financement.

Madame Béatrice Ravel suggère de définir ce qui est tout à fait prioritaire: par exemple, la publication de la revue dans de meilleures conditions ou bien son apparition régulière? Le nouveau Conseil devra donc produire le plus tôt possible le projet-cadre. On prend comme date limite le 30 mars pour la réception de ce projet et comme date prévisionnelle de signature de la Convention, le 15 avril.

On discute encore des actions organisées par le SCAC dans lesquelles l'ARCHES pourrait s'impliquer. Elle pense à des actions comme le prochain Salon francophone de la formation, qui aura lieu le 14 mai à Bucarest, où des membres de l'ARCHES pourraient s'impliquer et en profiter pour présenter l'Association. L'ARCHES pourrait assurer l'information vers les étudiants et l'accueil scientifique. Madame Ravel nous suggère de nous signaler à M. Olivier Peyroux en vue d'une collaboration à cette manifestation.

Après cette discussion fructueuse pour l'ARCHES et, nous l'espérons également, pour le SCAC, on se remet à table pour tout couronner d'une ciorba de fasole în pita dans le restaurant de l'hôtel. La journée est merveilleuse, mais demain est un autre jour... de travail.

Prochaine activité de l'ARCHES:

Colloque Foucault de Iași

16-18 mai 2002

Responsable de l'activité: Corneliu Bîlbă dcbilba@uaic.ro

Prochaine rencontre de travail de l'ARCHES:

prévue pour début novembre 2002

probablement à Sibiu

A bientôt!